

**SudOuest** archives

Offrez le journal complet ou la une sur [www.sudouest.fr/archives/](http://www.sudouest.fr/archives/)

**SUD OUEST**



# Objectif, un emploi pour tous

L'Adapei de la Gironde, association gestionnaire de structures médico-sociales accueillant des personnes handicapées mentales, a dépêché toute une équipe au McDo de Mios. THIERRY DAVID / « SUD OUEST »

**DISPARITION**

Qui était Desmond Tutu, icône de la lutte contre l'Apartheid  
Page 4

**GIRONDE**

Des policiers équipés de caméras



FABIEN COTTEREAU / "SUD OUEST"

Plus de la moitié des polices municipales girondines ont déjà recours au dispositif des caméras-piétons. Libourne a été pionnière, Bègles suit en 2022. **Pages 12 et 13**

**SANTÉ**

Le sommeil, un enjeu crucial dans la crise du Covid  
Pages 26-27

R 20319 40350 1.30€ - 1227

**INSERTION**

Handicapés, chômeur de longue durée, ruraux... Le marché de l'emploi les laisse parfois sur le bord de la route. Des initiatives d'insertion sont lancées sur l'ensemble du territoire. Reportage  
Pages 2 et 3

**Vous allez adorer les**

*Bistro*  
**Régent**

**FORMULE  
MIDI ET SOIR !**

Cœur de rumsteack  
ou filet de magret de canard  
ou saumon ou tartare de bœuf  
ou tartare de saumon servis  
avec salade verte et à volonté :  
frites allumettes fraîches.

**13.90 €**



Tous les soirs\*  
sauf vendredi et samedi  
sur présentation de ce coupon imprimé

**" 1 bouteille  
de Champagne  
offerte\* "**



\*Offre réservée exclusivement aux personnes majeures sur présentation du coupon, uniquement le soir sauf vendredi et samedi, veille de fête et St Valentin. Bouteille 75 cl de champagne de Castellane offerte pour une table de minimum de 4 personnes et plus pour un achat minimum 13,90 €/personne et une demi-bouteille de Castellane pour une table de minimum 2 à 3 personnes pour un achat minimum d'un repas de 13€90 /personne. Offre non cumulable : une bouteille par table et soir.

# De nouvelles pistes pour retrouv

L'expérience est unique : le restaurant McDo de Mios (Gironde), qui mise sur l'insertion, a intégré une équipe de six personnes en situation de handicap

Pascal Rabiller  
p.rabiller@sudouest.fr

« Vous n'avez rien remarqué ? » Coupé dans son élan alors qu'il s'apprêtait à déguster un des desserts glacés de l'enseigne McDonald's de Mios (33), Julien, commercial, la quarantaine, se prête gentiment au jeu de la devinette. Il n'a visiblement pas noté ce qui fait la spécificité de ce restaurant. « C'est dans la déco ? » Non. « Le choix des boissons ? » Toujours pas. Sa glace fond et la piste qu'il choisit pour aller vers la bonne réponse se refroidit. Un échec qui fait le bonheur de Cédric Laigneau. Cédric n'est pas client, il n'est pas non plus salarié du restaurant au grand M jaune mais l'hésitation de Julien est la plus belle de ses victoires.

## Intégration à l'équipe

En fait Cédric est moniteur d'atelier pour l'établissement et service d'aide par le travail (Esat) situé à Audenge, tout proche. Et depuis novembre dernier, chaque jour de la semaine entre 10 et 16 heures, ce restaurant, c'est précisément l'atelier de Cédric. Un lieu où il encadre une équipe de six travailleurs handicapés de l'Esat géré par l'Adapei 33, association qui accompagne les personnes en situation de handicap psychique, intellectuel ou autistique. « Le fait que le handicap d'Éric, Tina, Sébastien, Thibault, Nicolas ou Audrey (absente ce jour-là, NDLR) passe totalement inaperçu alors qu'ils interviennent dans tout le parcours du client depuis l'accueil jusqu'au service en salle et la cuisine, c'est la meilleure des

preuves d'une insertion professionnelle bien partie », se félicite le moniteur.

« L'équipe de l'Adapei prend son service à 10 heures. À partir de là elle fait partie intégrante de notre équipe », martèle Liane Adjemian, directrice générale des McDonald's du bassin d'Arcachon, créés par ses parents. « Pour nous cette expérience est atypique. McDo a toujours intégré quelques équipiers handicapés dont 17 d'entre eux

« Ils ont à cœur de montrer qu'ils ont toute leur place dans le dispositif »

sont devenus des salariés à part entière. Mais cette expérience est une première qu'on pourrait dupliquer ailleurs », lâche-t-elle.

Pour le moment, s'ils sont parfaitement intégrés dans le restaurant géré par Benjamin Gombeaud, les membres de l'équipe de Cédric restent salariés de l'Esat. « Nous facturons notre prestation à McDo pour un montant qui garantit notamment le salaire du moniteur », précise Annouck Grechez, la directrice de l'Esat, pendant que Cédric répartit les tâches et donne les consignes du jour.

« Ce n'est clairement pas une histoire d'argent pour notre restaurant. Avec cette expérience, depuis deux mois, nous poussons notre curseur au maximum en matière d'insertion des personnes handicapées. Ils ne sont pas "en plus" de nos équipes, "mais avec"... Et le



Chaque matin depuis novembre, Tina s'applique à préparer des sandwiches sous l'œil vigilant de Cédric, son encadrant. DAVID THIERRY / « SUD OUEST »

moins que l'on puisse dire c'est que l'expérience est réussie », se félicite Liane Adjemian.

« Réussie sur tous les plans, appuie Benjamin Gombeaud. Celui de l'expérience humaine valorisante pour nous tous, et celui du service apporté aux clients aussi. Ces équipiers apprennent vite, sont très respectueux des consignes. Ils ont à cœur de

montrer qu'ils ont toute leur place dans le dispositif. Les retours des clients sont excellents. En matière de méthodes de travail, ils révolutionnent tout pour le meilleur. Alors que des procédures peuvent prendre des semaines à être assimilées par d'autres, nos équipiers venus de l'Esat font preuve d'une rigueur et d'une capacité d'adaptation surpre-

nantes. Ils tirent toute l'équipe vers le haut. »

## Problème de recrutement

Gagnant pour l'Esat, gagnant pour McDonald's, le dispositif l'est-il pour les intéressés ? « Moi je ne regrette pas la blanchisserie de l'Esat, explique Nicolas, 42 ans. Ici les tâches varient. J'aime le service en salle parce qu'on est au contact avec des gens

## Un outil numérique qui rapproche l'offre de la

Déployée à l'automne 2020 en Nouvelle-Aquitaine, la plateforme de l'inclusion facilite le contact entre les plus éloignés de l'emploi et les patrons en recherche de main-d'œuvre

La plateforme de l'inclusion est un outil numérique conçu pour faciliter le retour vers l'emploi des personnes qui en sont le plus éloignées, pour des raisons professionnelles, sociales ou de santé. Elle a été lancée en Nouvelle-Aquitaine il y a un an, dans le cadre du pacte Ambition IAE (Insertion par l'activité économique), initié par le Conseil de l'inclusion dans l'emploi, qui visait à dynamiser le secteur de l'insertion par l'activité économique.

Cette plateforme met en relation les personnes en quête d'insertion avec des entreprises sociales : associations, entreprises ou chantiers d'insertion... Des entreprises ou

structures qui proposent des contrats de travail spécifiques et un accompagnement dédié pour l'élaboration et la mise en œuvre de projets professionnels des salariés. Sur le papier c'est engageant, mais dans les faits, est-ce efficace pour les 2 millions de personnes considérées comme éloignées du monde du travail selon le Conseil de l'inclusion dans l'emploi ?

## 12 250 bénéficiaires

« Oui », assure Cyril Gayssot, PDG de l'entreprise landaise FMS, président de l'Union nationale des entreprises adaptées. « Cette plateforme huile les rouages administratifs et

permet aux entreprises de rentrer directement en contact avec les salariés potentiels, avec les structures d'insertion... Elle rapproche l'offre de la demande. Elle a aussi rapproché les entreprises entre elles qui pour certaines ont créé des consortiums pour répondre à de gros chantiers ou d'importants appels d'offres », précise ce dernier.

Les chiffres lui donnent raison. En région, le « Meetic » de l'insertion a permis à 12 250 bénéficiaires d'intégrer l'une des 483 entreprises sociales inclusives référencées. L'objectif national initial, à savoir créer 100 000 emplois de plus pour passer de 140 000 personnes

en parcours d'insertion à 240 000 d'ici 2022, n'est pas encore atteint. Mais il est en vue et l'économie de la région y participe.

## Fracture numérique

« Le chantier est immense mais on sent bien que la crise sanitaire, les tensions actuelles sur la main-d'œuvre, ont changé le regard des dirigeants et recruteurs sur l'insertion. Elle représente une chance pour le salarié mais aussi pour l'entreprise, son organisation, sa créativité, sa réactivité », estime Cyril Gayssot. « La loi de lutte contre les discriminations, la prise en compte de critères environnementaux et sociaux

dans les commandes publiques, tout cela est favorable au développement de l'insertion. Dans ce contexte, la mise en place de la plateforme de l'inclusion a facilité l'émergence de possibilités professionnelles pour un public éloigné de l'emploi », ajoute-t-il.

Il n'y a finalement qu'un « mais » pour Cyril Gayssot. « La plateforme est numérique et n'est donc pas accessible à tous. Il nous faut travailler à réduire la fracture numérique. Cela ne passera pas seulement par le haut débit partout et des tarifs abordables mais par la formation. C'est le chantier à venir pour l'insertion. »

P.R.

# er le chemin de l'emploi

## Castillon veut devenir un Territoire zéro chômeur

La ville de Castillon-la-Bataille, en Gironde, a déposé sa candidature pour intégrer l'expérimentation Territoire zéro chômeur de longue durée

« Ce qui manque ici, c'est l'emploi pas le travail. » Partant de ce constat, Jacques Breillat, le maire (LR) de Castillon-la-Bataille (33) a engagé sa commune dans le projet de Territoire zéro chômeur de longue durée (TZCLD), une expérimentation nationale pour la réinsertion des personnes privées durablement d'emploi, lancée par ATD Quart-Monde et soutenue par le ministère du Travail. « Ici, nous sommes dans le couloir de la pauvreté qui traverse la France en diagonale, poursuit l'élu. On constate une fragilité sociale au cœur même de la ville-centre et une réelle paupérisation. » Les chiffres en disent long : dans ce gros village d'un peu moins de 3 200 habitants, 25 % des adultes sont bénéficiaires du RSA et le chômage des jeunes atteint 43 %. Castillon-la-Bataille, territoire viticole, est restée à l'écart de la dynamique économique engendrée par la métropole bordelaise.

### Chance pour la commune

Convaincu que cette opération était une chance pour sa commune, le maire avait déposé la candidature de Castillon-la-Bataille dès 2017, pour la première phase de l'expérimentation. Dix territoires avaient été retenus dans toute la France, mais Castillon avait terminé à la douzième place. « Avec le soutien de la Région et du Département, nous avons quand même décidé de continuer et de nous tenir prêts pour l'extension de l'expérience, avec la création d'une structure associative, Casti'Lab, et la mise en place d'actions concrètes autour de l'emploi », poursuit Jacques Breillat. Djanick Galinat est le premier employé de la structure d'insertion. Il a été embauché comme concierge de ville par Casti'Lab en mars 2020. Pour cet ancien ouvrier que la vie n'a pas épargné, retrouver un emploi après une longue maladie et six ans de chômage était presque insensé. « Au début quand on m'a parlé du projet, je me suis demandé ce que c'était, avoue-t-il. Mais aujourd'hui, ce travail, je l'adore. Je fais toutes sortes de travaux, du jardinage, un peu d'électricité, de menuiserie, du dépannage. J'aide les gens », précise-t-il dans un grand sourire. Les services du concierge de ville sont accessibles à tous les habitants de Castillon et facturés 5 euros la demi-heure.

### Envies et compétences

Si la ville est cette fois sélectionnée pour intégrer le dispositif Territoire zéro chômeur, elle bénéficiera du fonds d'aide de l'État qui s'élève à 19 500 euros par an pour chaque emploi créé. Florence Perusin pourrait ainsi venir seconder Djanick



Coralie Gourd, Florence Perusin, Valentin Lovenbruck et le maire Jacques Breillat sont impliqués dans le projet.

THIERRY DAVID / « SUD OUEST »

Galinat dans sa mission. Après un accident du travail en 2016, elle a été contrainte de lâcher son travail auprès de personnes âgées pour se reconvertir, à 50 ans passés, dans le secrétariat. Grâce à cette formation, elle effectue déjà des petites tâches administratives pour Casti'Lab, mais ce qui lui plaît vraiment c'est de tra-

d'emploi (EBE), l'établissement qui sera créé pour remplacer Casti'Lab lorsque Castillon-la-Bataille aura intégré le dispositif. Si certaines activités peuvent être déficitaires, à lui de trouver un équilibre d'ensemble.

### Quinze emplois d'emblée

L'objectif ambitieux de cette future EBE est la création de 75 emplois sur trois ans, soit 25 par an. Dès le lancement, prévu en début d'année si Castillon est lauréate, une quinzaine de personnes pourraient être embauchées. Leurs activités ont déjà été déterminées. « Il y aura de la couture, de l'origami pour la création de bijoux, des activités de secrétariat et de la comptabilité », détaille Audrey Vendrame, la cheffe de projet qui pilote le dossier. Dans cette nouvelle entreprise, Coralie Gourd s'occupera de la cantine. Un vrai bonheur pour cette mère de famille passée par de multiples petits boulots après une formation de gardien de prison et passionnée de pâtisserie, qui imagine déjà concocter « une cuisine locale avec des produits d'ici et du bio ». Si la dynamique autour du projet fonctionne bien, une activité de maraîchage pourrait venir approvisionner la cantine et une future conserverie.

Stéphanie Lacaze

qu'on ne connaît pas. Mais j'adore surtout aller en cuisine pour faire des croques McDo. » Si cet atelier semble être aussi le Graal pour Éric, 59 ans, la toute jeune Léna, mais aussi Thibault, 38 ans, la richesse de l'expérience réside dans la polyvalence qui, outre des possibilités d'intégration dans l'enseigne, offre à ces salariés des opportunités dans un monde de la restauration qui manque cruellement de bras. Comme en

témoigne, au bout de la terrasse, une banderole bien en vue pour les automobilistes de l'A63 : « McDo recrute ».

Cette opération avec l'Adapei est une partie de la réponse à ce manque de main-d'œuvre. « C'est vrai que les entreprises nous sollicitent plus pour ce type d'opération d'insertion depuis la reprise et le constat d'un manque de personnel », confie Isabelle Barde responsable restauration et agroalimentaire à l'Adapei 33.

## demande



FMS est une entreprise adaptée aux activités de logistique, d'informatique et de vêtements. ISABELLE LOUVIER / « SUD OUEST »